

# La « conversion du corps » en milieu pentecôtiste « africain »

## Une pratique de la différence



Il suffit de se promener du cote de Barbès ou dans les départements de Seine Saint Denis et du Val- de-Marne pour se rendre compte de l'omniprésence des Eglises pentecôtistes charismatiques ou Eglises dites de « réveil » pour reprendre l'expression vernaculaire. Des Eglises dont les pratiques liturgiques sont axées sur le traitement thérapeutique et thaumaturgique des différents maux du corps, de l'âme et de la société tels que le sida, la folie, la stérilité, l'envoutement, la sorcellerie, le maraboutage, le manque d'emplois, etc. Cette omniprésence va de pair avec la prolifération des flux migratoires en provenance d'Afrique subsaharienne, d'Amérique Latine et des départements français d'Outre-mer. Protagonistes culturels incontournables, ces migrants néo-évangéliques se distinguent entre autres, par la singularité de leurs récits de conversion, de leur rapport à l'Autre, à la société d'accueil, à l'argent, *au verbe* et enfin, au corps. Cette communication s'appuie sur une étude empirique menée pendant plusieurs mois au sein d'Impact Centre Chretien, une méga-église pentecôtiste charismatique d'Ile de France majoritairement fréquentée par des Afro-africains. Mon corpus de données comprend des fréquentations et participations régulières aux cultes dominicaux, aux diverses activités religieuses et sociales (retraites, cultes d'adorations et de prières, cellule de prière, culte de quartier, agapé, évangélisation, visite d'hôpitaux, des orphélinas, enseignement et formation biblique, séminaires d'études, pique-niques, sorties ciné/théâtre entre membres de la communauté, etc.). J'ai également réalisé des entretiens formels et informels, sémi-structurés avec les membres et leaders de la congrégation.

Pour les « impacteurs », le souci du corps et de l'apparence associé aux notions d'élégance, de réussite sociale et de cachet divin constitue, un des supports du processus d'identification et donc de différenciation. Cette volonté de rendre visible le corps mobilise un ensemble de normes qui participent à des dynamiques à la fois de prosélytisme et de réécriture de soi et, contribuent à la mise en place d'un entre soi pentecôtiste charismatique. Par ailleurs, bien qu'individuelle et expression d'une expérience singulière, la présentation de soi prend la forme d'une aventure collective dont rendent compte les expressions telles que : « excellence », « ambassadeur », « majesté », « représentant du royaume », « sensiblement vêtu », etc., quotidiennement utilisées par les acteurs dans ce jeu de présentation/différenciation. Ce faisant, elle associe le parcours de celui qui se présente à celui d'autres individus qui, à un moment donné, ont fait l'expérience de transformations similaires. C'est ainsi, à la fois par ces discours et cette mise en scène de soi, que les différents acteurs participent à la construction du collectif.